

CRÉATION ÉTÉ 2024

VIVANT / HABITER LA TERRE

BALADE IMMERSIVE ET POÉTIQUE

DOSSIER ARTISTIQUE

CIE LES PATRIES IMAGINAIRES

VIVANT / HABITER LA TERRE

**SPECTACLE POUR ESPACES VERTS : DANSE, THÉÂTRE DOCUMENTAIRE ET
EXPERIENCE IMMERSIVE**

Durée : entre 1h et 1h30 selon les parcours

Conception - Perrine Maurin en collaboration avec les interprètes

Danseur.es / comédien.nes - Vidal Bini, Marie Cambois, Augustin Bécard, Galaad Le Goaster,
Elsa Pion et Perrine Maurin

Guest Star : Hélène Géhin

Administration - Hildegarde Wagner / **Diffusion** - Claire Novelli

Une coproduction

Cie les patries imaginaires, Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller (67), association FMR (10) dans le cadre du projet Ecosphère. Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité Européenne d'Alsace pour l'aide à la création, le département de Meurthe-et-Moselle, la Ville de Nancy dans le cadre de « ça répète à Nancy » (54).

Avec l'aide à la résidence de La colline de Sion / Cité des paysages, un site du conseil départemental de Meurthe et Moselle.

La compagnie Les Patries imaginaires est conventionnée par la région Grand Est.

Calendrier de création et de diffusion 2024/2025

- > 24 au 28 juin 24 résidence : **Cité des paysages (54)**
- > 28 juin 24 : Sortie de résidence **Cité des paysages (54)**
- > 22 au 26 juillet 24 résidence : **Maison des Alternatives de Chenegy (10)** - projet Écosphère
 - > **Première** 27 juillet 24 : **Maison des Alternatives de Chenegy (10)** - projet Écosphère
 - > 19 au 23 août 24 résidence : **Bouxwiller/ Théâtre du Marché aux Grains (67)**
 - > 29 au 30 août 24 résidence : **Comm. comm. de Vandoeuvre-Soulaine**
 - > 31 août 24 : **Comm. comm. de Vandoeuvre-Soulaine**
 - > août 24 : **Weiterswiller (67)** (en cours, selon obtention aides à la diffusion)
- > août 24 : **Neuviller-les-Saverne (67)** (en cours, selon obtention aides à la diffusion)
- > août 24 : **Erckartzwiler (67)** (en cours, selon obtention aides à la diffusion)
 - > 20 septembre 24 : **Bouxwiller/ Théâtre du Marché aux Grains (67)**
 - > 21 septembre 24 : **La Petite Pierre (67)**
 - > 22 septembre 24 : **Musée du Pétrole, Merkwiler-Pechelbronn (67)**
- > Printemps 25 : **Cité des paysages (54)**
- > Printemps 25 : **Musée Lalique, Wingen-sur-Moder (67)**

Cie les patries imaginaires - www.patriesimaginaires.net

14, rue du cheval blanc C/O MJC Lillebonne 54000 NANCY

Contact artistique : Perrine Maurin 06 61 50 41 84 perrine@patriesimaginaires.net

Contact diffusion : Claire Novelli 06 63 82 83 44 clairenovelli.diff@gmail.com

Contact administration : Hildegarde Wagner 06 63 27 69 55 production@patriesimaginaires.net




RÉSUMÉ

“Vivant/habiter la terre” est issu de réflexions et de témoignages sur nos relations au vivant. Perrine Maurin est partie enquêter auprès d’habitant.es, de professionnel.les et de chercheur.ses pour qui le vivant est au centre de leur existence. Elle en a tiré des histoires qui sont rejouées dans cette création collective créée pour et par 6 danseur.ses/ comédien.nes. Pensé pour les espaces verts, « Vivant, habiter la terre » se situe entre la promenade, l’expérience immersive, la poésie dansée et le témoignage. C’est une invitation à la contemplation, une bulle qui apaise et qui interroge. Ce spectacle s’adapte aux spécificités de chaque espace.

INTENTIONS : COMMENT HABITONS-NOUS LA TERRE ?

Ce spectacle s’attache à repérer les liens des paysages avec ses occupants : humains, animaux, insectes... Quels liens, sensibles et poétiques, nourriciers et émotionnels, relient les hommes à leur «environnement»? Et si ce qui nous «environne» n’était pas un décor dans lequel on se déplace mais la terre qui nous fait vivre? Comment replacer l’homme dans son «éco-système» et ceci au quotidien? Comment «affiner» notre rapport sensible au vivant? Comment habiter ensemble, le temps d’un spectacle ? C’est à un chemin fait d’habitations partagées que “Vivant, habiter la terre” vous convie par un regard poétique et décalé sur ces espaces « naturels » qui parsèment villes et villages.

A large, ancient tree trunk with a thick, textured bark is the central focus. The tree is surrounded by people, some standing and some sitting on the ground. The ground is covered in pine needles and leaves. The background shows more trees and a bright sky. The text is centered over the tree trunk.

« Les arbres sont
l'effort incessant
de la terre pour
s'adresser au ciel
qui écoute. »

MISE EN PLACE

Toutes les scènes seront adaptées aux lieux, que ce soit des scènes de danse, de théâtre ou des scènes visuelles.

C'est à un chemin fait d'habitations partagées que "Vivant, habiter la terre" vous convie par un regard poétique et décalé sur ces espaces "naturels" qui parsèment villes et villages.

CONDITIONS DE RÉALISATION

Perrine Maurin vient une journée en repérage dans la commune qui accueille le spectacle. La présence d'au moins un espace vert est nécessaire (jardin privé, parc, champs...). Les comédiens arrivent ensuite au matin le jour J et travaillent dans la journée dans les espaces repérés.

La représentation a lieu en fin de journée, par temps clair (pas d'obscurité). Une déambulation du public entre les différents espaces choisis (publics et / ou privés) est organisée, selon les configurations il est possible de demander un ou deux accompagnants pour faire circuler le public.

Une billetterie ou à minima un comptage des spectateur.ices est obligatoire.



QUELQUES NOTIONS SCIENTIFIQUES

Qu'est-ce qu'un être vivant ?

C'est une question qui paraît simple mais qui se révèle d'une grande complexité. Il y a d'abord une définition organique. Le vivant c'est de l'eau et des cellules. On peut le définir aussi par des compétences spécifiques : un être vivant est un être qui a des capacités particulières par rapport au monde minéral. Il doit être capable de se conserver grâce à l'alimentation, capable de se reproduire et d'assurer une autorégulation. Autoformation, autorégulation, capacité à aller chercher au dehors de soi tout ce qui permet la survivance de soi... sont donc des compétences au principe du fonctionnement même du vivant. C'est un être qui vit parce qu'il a des relations à son milieu qui lui permettent de rester en vie. Il est donc capable de relations et de se laisser affecter par elles. Et à partir de ces relations, le vivant invente un mode d'être, singulier, spécifique. Un être vivant c'est un être qui cherche des plaisirs et des déplaisirs.

Pour certains scientifiques, le vivant c'est aussi l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort. Être vivant, c'est ne pas être mort. Simple et efficace. Or nous sommes aujourd'hui dans une société qui fabrique de la mort pour les écosystèmes. Les sonnettes d'alarme sont tirées depuis longtemps et nous pouvons aujourd'hui suivre en direct les catastrophes qui accompagnent cette sixième extinction de masse. Individus isolés, nous ressentons chaque jour l'inéluctable de cette situation et l'impuissance nous guette.

Une réponse au sentiment d'impuissance : porter son attention, collectivement

Pour moi, il y a cependant urgence à faire face à ces logiques de mort, il faut résister. Et résister à la mort, à l'impuissance, depuis l'endroit où je suis, c'est se pencher avec joie sur les liens ténus du vivant, des liens tissés dans nos paysages et nos quotidiens, nos habitations et nos animalités, quels qu'ils soient.

Je choisis de ne pas centrer ce spectacle sur la longue liste des catastrophes dues au réchauffement climatique, à la pollution, à la consommation effrénée qui pillent les éco-systèmes. Ces nouvelles-là, nous les entendons chaque jour dans les médias. Et rien ne change. Peut-être que si nous pouvons, ne serait-ce qu'un instant, parler aux arbres, penser comme un oiseau ou entendre le bruissement du monde, toutes choses auxquelles nous portons attention dans ce spectacle alors, avec un délicieux sourire, nous plongerons dans la certitude du bonheur d'être vivant.

Perrine Maurin

A L'ORIGINE DU PROJET

Habiter / Home : la maison comme prisme poétique est une résidence de 3 ans pilotée par la Cie les patries imaginaires (Nancy) et le Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller (TMG) soutenue par la Région Grand Est dans le cadre des résidences de recherche artistique.

Laboratoire mêlant théâtre documentaire et improvisation chorégraphique, cette résidence s'est déployée depuis 2020 et jusqu'en 2023 sur le territoire de Hanau - La petite pierre selon diverses modalités : collectes de témoignages, performances, rencontres publiques, temps collectif. Cette résidence a également pour spécificité un travail in situ, en extérieur, dans des lieux chaque fois différents : centre-bourg comme Bouxwiller, villages, jardins, places, champs en liens avec différentes associations locales ou mairies. Soutenue par le CRI (Centre de Recherche sur l'Improvisation) du TMG, cette résidence s'est appuyée sur un travail en profondeur d'irrigation du territoire et une recherche artistique exigeante.

Au cours de ses enquêtes, Perrine Maurin a rencontré de nombreux habitants du territoire qui lui ont parlé de leur rapport à la terre, au vivant dans la relation qu'ils entretiennent au fait d'Habiter. L'envie de créer un spectacle spécifique sur cette thématique a surgit au cours de ces rencontres.

« Lors de la première fin du monde, Noé a rassemblé tous les animaux, deux par deux, et les a embarqués sur son canot de sauvetage. Mais il y a un détail marrant : il a abandonné les plantes et les arbres à la mort. Il a oublié d'emmener la seule créature dont il avait vraiment besoin pour rebâtir la vie sur la terre, et il s'est occupé de sauver les pique-assiettes. »

LES TEXTES...

« Vous et l'arbre de votre jardin êtes issus d'un ancêtre commun. Il y a un milliard et demi d'années, vos chemins ont divergé. Mais aujourd'hui encore, après un immense voyage dans des directions séparées, vous partagez avec cet arbre le quart de vos gènes... »

« Personne ne voit les arbres. nous voyons des fruits, nous voyons des noix, nous voyons du bois, nous voyons de l'ombre. Nous voyons des ornements ou les jolies couleurs de l'automne. Des obstacles qui bloquent la route ou qui obstruent la piste de ski. Des lieux sombres et menaçants qu'il faut défricher. Nous voyons des branches qui risquent de crever notre toit. Nous voyons une poule aux oeufs d'or. Mais les arbres... les arbres sont invisibles. »



...ET TÉMOIGNAGES DU SPECTACLE

“Après je me pose des questions sur mes activités, mes loisirs... je m’en pose pas trop quand je fais de la randonnée, parce que là, je sais que je ne vais pas laisser de traces, enfin pas de trace de déchets. Si on installe une tente, forcément ça va faire un petit carré pour la nuit. Ça va se voir le lendemain. Mais c’est tout. Mais j’ai d’autres loisirs qui sont... Parfois, je me pose des questions parce que je sais que je fais un métier animateur nature, j’ai quand même des idées assez favorables envers l’environnement et en même temps, j’ai des loisirs qui font parfois ...totalemment le contraire. Par exemple, je suis fan de formule un, je suis vraiment fan de Formule un et aujourd’hui, je sais que la Formule un, c’est quand même... C’est 25 circuits à travers le monde qui servent une fois par an, seulement. Ils ont... ils ont construit des terrains de centaines et de centaines voire milliers d’hectares. Tout ça pour mettre un circuit qui va servir une fois ou deux par an si y’a la moto. Ça fait se déplacer par avion. C’est incroyable la pollution... parce que tous les pilotes c’est seulement pour 20 pilotes! Ils sont que 20... et sans compter l’essence. Je me pose la question de ce loisir. Le problème, c’est que ... là ou c’est un peu cornélien dans ma tête, c’est que bon, ce n’est pas nouveau, ça fait déjà un moment que je me pose la question mais aujourd’hui, je n’arrive pas à m’empêcher de regarder la formule 1. En fait, je me dis je devrais,... moi en plus avec le travail que je fais, les idées que j’ai, je devrais boycotter ce genre de sport, justement, ne pas regarder. Et en même temps c’est cornélien parce que j’adore ça. Et comment ne pas regarder, se priver? alors que je sais que dès qu’un week-end de grand prix arrive, je vais avoir envie de regarder cette course. Mais ça, ça se passe que dans ma tête. Et je... et je réfléchis. Et pour l’instant, je n’arrive pas encore à abandonner ce sport. Sauf que quand le plaisir est là, et bien ça vient brouiller les pistes en général.”

Jérémy, animateur nature

« **La formule 1** »

- BIOGRAPHIES -

PERRINE MAURIN : CONCEPTION COLLABORATIVE

Après une formation pluridisciplinaire (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et prise de son), le parcours de Perrine Maurin s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse.

En 2000, elle est journaliste spécialisée théâtre et danse pour le supplément culturel du Républicain lorrain. Elle associe son expérience en tant que comédienne pour Jean-Claude Berruti (*Beaucoup de bruit pour rien*, 2001), pour Hubert Colas (*4.48, S.Kane*, 2001), pour la compagnie messine Viracocha (2000-2001) à celle de journaliste spécialisée bande dessinée, théâtre et danse pour la revue indisciplinaire mouvement (2000-2002).

À partir de 2002, elle est assistante à la mise en scène de Thierry Bedard sur la bibliothèque censurée 2 - en enfer, tournée nationale (2002-2003), et sur la recreation de en enfer et les leçons de poétiques: Reza Baraheni / Thierry Bedard, pour le festival in d'Avignon 2004.

Perrine met en scène les spectacle de la cie les patries imaginaires créé en 2003. Elle commence par le spectacle *radiographies* en 2004 (SN de Vandoeuvre, SN d'Annecy / Bonlieu, Maillon / Strasbourg, Théâtre du Saulcy / Metz). En 2006-2007, elle conçoit en collaboration avec Lino Tonelotto le dispositif-performance (*un temps*). En 2008, elle met en scène *Un-complet*. En 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « Archéologies du temps présent » : *Archéo#1 la vie matérielle*, *Archéo#2 mars*, *Archéo #3 le poing dans la bouche*, *Archéo #4 l'art est la question*.

L'histoire de ma vie n'existe pas est présentée du 15 au 20 mars 2011, au théâtre de la Manufacture/ CDN de Nancy-Lorraine, en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Les règles de l'art, fausse conférence sur l'art, a été montée à l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, les 14 et 15 mars 2013. Tournée: CCAM/scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, MUDAM (musée d'art moderne Luxembourg), musée du Locle (Suisse), Centre Pompidou-Metz. Dans le cadre de la résidence de recherche artistique de la compagnie au CCAM (2013-2015) elle créé résister à la chaine, les performances *Désobéir* (à partir du documentaire sonore *Les désobéissants du service public de l'émission Les pieds sur terre*), *Police !* (d'après un texte de Sonia Chiambretto), une soirée autour de la thématique surveiller et punir. Elle invite des plasticiens à collaborer sur la même thématique pour une exposition (intitulée aussi surveiller et punir). Elle poursuit un travail sur la thématique la voix de son maître avec l'artiste sonore Carole Rieussec qui a été présenté sous forme d'installation au CCAM lors du festival Musique Action 2015.

Elle poursuit également un travail sur la place des mères dans la société dont la première version a vu le jour le 1er juillet 2016 avec l'atelier-spectacle *le problème sans nom, être mère*. Cette même année elle a également mené un travail texte / musique autour des textes du comité invisible, présenté lors de musique action 32e édition.

Elle a aussi proposé un stage de performances dans l'espace public urbain autour de propositions poétiques intitulé *Décalages publics* en 2013.

En 2016, dans le cadre de la première année de résidence 2016/17 sur le territoire du Saulnois, en Moselle, elle met en oeuvre **Décalages / Paysages**, un stage de performance dans l'espace public rural suivi d'une restitution sous forme d'exposition photographique et vidéo. Pour la deuxième et dernière année de cette résidence soutenue par le conseil Départemental de Moselle, elle crée la deuxième version du *Problème sans nom, être mère*.

Perrine est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateur.es (Science-Po Nancy, Conservatoire de Théâtre de Nancy et Université de Metz).

Contrôle a été créé le 1er juillet 2015 à Montevideo / Marseille. Il a été diffusé lors du festival off d'Avignon aux Hauts Plateaux / La Manutention et au CCAM / scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy en 2015. Il a été nommé au prix Tournesol du festival d'Avignon d'Off. Contrôle tournée 2016/2017: Théâtre Chistiane Stroë de Bouxwiller (67), Théâtre de la Maison d'Elsa à Jarny (54), Verdun (55)/Transversales en décentralisation, La Méridienne, Scène conventionnée de Lunéville, Centre de Culture ABC La chaux-de-fonds (Suisse).

Archi-reconstruite une vraie-fausse conférence sur l'architecture de la reconstruction a été créé en juin 2017 dans les Vosges.

AK-47 une création d'après le roman d'Oliver Rohe Ma dernière création est un piège à taupe, Kalachnikov, sa vie, son oeuvre a vu le jour en janvier 2018 au CCAM, une coproduction le Manège de Maubeuge / scène nationale, le CCAM, l'ABC de la Chaux-de-fonds (Suisse) et Bonlieu/scène nationale d'Annecy.

Humains, la roya est un fleuve, adaptation de la bande dessinée du même nom a été créé en avril 2019. Actuellement en tournée, cette forme légère a été jouée au CCAM et en décentralisation de l'Université de Lorraine.

Vernon Subutex, fragments, adaptation du roman de Virginie Despentes a été créé le 17 juin 2021 à l'Arsenal de Metz. Il a été repris à Homécourt/La machinerie (co-programmation avec le NEST-CDN de Thionville) en janvier 2022 et au CCAM/scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy.

Perrine Maurin et sa compagnie est en résidence de recherche artistique de 3 ans (2021-2023) au Théâtre du Marché aux grains de Bouxwiller (Alsace) sur les liens entre théâtre documentaire et improvisation autour de la thématique de l'habitat. Une résidence soutenue dans le cadre des dispositifs du Conseil Régional Grand Est.

Rouge Pute est la prochaine création de la cie, prévue pour mars 2025 en coproduction avec L'Autre Canal/SMAC de Nancy et le CCAM/SN de Vandoeuvre-les-Nancy. Avec le soutien du festival féministe Vives, le TMG de Bouxwiller et La Maison d'Elsa/Jarny. Ce spectacle est une adaptation musicale du texte de Perrine Le Querrec "Rouge Pute" relatant sous forme poétique des témoignages de femmes victimes de violences conjugales.

COLLABORATEUR·ICES COMÉDIEN·NES DANSEUR·SES

AUGUSTIN BECARD

Metteur en scène et comédien, Augustin Bécard a suivi des études d'arts du spectacle au sein de l'université de Metz. Il a suivi les formations du Conservatoire National de Région de Metz avant d'intégrer l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris. Il compléta sa formation via des assistanats ou des stages auprès d'Oskaras Korsunovas, Hubert Colas, José Renaud, Christian Rizzo, Susan Buirge, Jean-Claude Gallota, Michel Didym...

Il résulte de ce parcours un travail de mise en scène où se conjugue l'amour des écritures contemporaines avec une approche théâtrale très physique, où le corps de l'acteur est vecteur de sens et de narration tout autant que le texte. Dernières mises en scènes : *Wild West Women* de Caroline Leforestier. *bâtir un visage d'après l'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun. *la cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco.

En 1998, il fonde avec Martine Waniowski la compagnie Viracocha-Bestiole (actuelle compagnie des Bestioles). De 2006 à 2016, il est l'un des artistes associés de la Coopérative Artistique Solentiname dans l'Aube.

Depuis 2017, il coordonne l'ensemble des activités de **l'Association F.M.R.**

Comédien, il a collaboré avec de nombreuses compagnies de la région Grand-Est : **la cie Mamaille**, la cie Pardes Rimonim de Metz, la cie des Bestioles, la cie Kalisto de Mulhouse, la cie Pseudonymo de Reims, cie les patries imaginaires de Nancy, la cie Soundtrack, le Collectif hund, la Compagnie Polychrome...

Actif dans la mise en place d'actions culturelles diverses, il a notamment remporté en collaboration avec l'Association E-Graine l'appel à projet Culture et Territoire de la CRESS en déployant le projet *A quoi rêve le pays d'othé* sur plus d'un an dans l'Aube.

VIDAL BINI

Vidal Bini est **danseur et chorégraphe**. Sa démarche et ses créations ne peuvent toutefois se résumer au seul champ de la danse. Entouré de plasticiens, de musiciens, d'improvisateurs d'autres disciplines, il élabore des dispositifs au croisement de plusieurs arts d'où émergent des objets protéiformes. Des propositions singulières où l'expérimentation et l'inattendu sont les bienvenus, où le public est proche de l'action, y participant même parfois.

Né en France, il étudie à l'école de l'Opéra et au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il rejoint le Ballet du Rhin en 2000, et devient artiste indépendant en 2003. Il travaille avec Felix Ruckert entre 2003 et 2011, avec Louis Ziegler depuis 2003, et plus récemment avec SHIFTS (David Brandstätter et Malgven Gerbes) et Clément Layes à Berlin, Perrine Maurin à Nancy, Céline Larrère à Bersaillin... En parallèle il collabore avec d'autres artistes du champ chorégraphique, Robert Clark (Londres / Copenhague), Guillaume Marie (Paris) ou d'autres disciplines artistiques Lorenzo Gleijeses (théâtre / Naples), Olivier Meyer (musique, Strasbourg), Johanny Meloul (illustration, Lyon) et Ezio Schiavulli (Bari / Strasbourg).

En 2016, Vidal prend **la direction artistique du Théâtre du Marché aux Grains** - Atelier de Fabrique Artistique à Bouxwiller.

Il mène sa démarche de création chorégraphique depuis sa sortie du CNSM, en 1999, et produit sa première pièce *Oye Como Va*, en 2004 (en collaboration avec Léonard Rainis). Régulièrement amené à intervenir à l'Université de Strasbourg, auprès des jeunes en milieu scolaire, pour des publics amateurs, il construit et alimente une pratique de la danse et du mouvement qui n'est pas appuyé sur une codification gestuelle ou technique, mais bien sur l'anatomie et les faisceaux de perceptions uniques à chaque corps humain. En ce sens, il ne donne pas de cours de danse, mais propose des parcours s'intéressant à l'exploration par les participants de modes d'expressions personnels plutôt qu'à l'apprentissage de formes prédéfinies et reproductibles.

MARIE CAMBOIS

En tant qu'**interprète** ou meneuse de projets, Marie Cambois apprécie les formes pluridisciplinaires où chaque collaborateur agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée.

En tant que **chorégraphe** sa recherche se concentre essentiellement sur les points de convergences entre le mouvement et le son. Depuis 15 ans elle a collaboré de manière très ténue avec de nombreux musiciens compositeurs. Par exemple: Jean-Philippe Gross, Antony Laguerre, David Chiesa, Aude Romary... Aujourd'hui, elle s'intéresse à créer des expériences sensibles et épurées au sein desquelles les différentes matières en jeu, mouvement, son, lumière et espace, permettent de troubler le temps d'un instant, la perception du spectateur.

En 2008, après avoir été formatrice pour le Diplôme d'État de professeur de danse à Paris (1996- 2004) et directrice artistique de la compagnie Mille Failles à Nancy (2000-2008), elle ressent le besoin de mettre entre parenthèse son activité de porteuse de projets afin de remettre en question et de renouveler sa pratique. Elle se dirige alors naturellement vers une multitude d'expériences artistiques en collaboration avec d'autres artistes et ce à différents postes. Notamment pour le théâtre en tant que comédienne ou conseillère sur le mouvement: Compagnie Tout va bien - Virginie Marouzé, Les Patries Imaginaires - Perrine Maurin, La mâchoire 36 - Estelle Charles et Fred Parison. Marie Cambois est depuis 2013 membre cofondatrice et aujourd'hui directrice artistique de **La distillerie collective**.

ELSA PION

En 2022, Elsa Pion obtient un diplôme d'études **théâtrales** mention très bien aux conservatoires de Nancy-Metz. En 2021 elle a travaillé au Théâtre du Peuple de Bussang, notamment lors d'un stage de pratiques corporelles et d'improvisation autour de *Platonov* auprès de Jerzy Klesyk, puis lors du dernier *Faits d'Hiver* dans une pièce de Magali Mougel mis en scène par Maïanne Barthès, et enfin a fait partie de la troupe de l'été 2022 pour les représentations d'*Hamlet* et *Hamlet Machine* mis en scène par Simon Delétang.

Elsa Pion a également appris lors de stages auprès de Yann-Joël Collin, Camille Perrin, Maryse Esthier, Delphine Bardot... En 2022 toujours, elle a travaillé avec Virginie Marouzé et la Cie La Mue du Lotus pour la pièce *Le Reste est Silence*. En 2021 lors d'un stage d'assistance à la mise en scène auprès de Perrine Maurin, metteuse en scène, elle a pu approfondir le travail d'improvisation face à un public.

Elle découvre la **danse** et les pratiques somatiques. Elle y fait la rencontre de Marie Cambois, chorégraphe et comédienne, qui l'embauche comme interprète pour *ALL : A La Lisière*, en tournée dans le Grand Est en 2023/24. Enfin, elle donne voix aux poèmes de Perrine Le Querrec en jouant *Rouge Pute* avec Antoine Arlot ainsi que Romain Aweduti dans une mise en scène de Perrine Maurin

GALAAD LE GOASTER

Danseur, chanteur, acteur, parolier, formateur et pédagogue, Galaad Le Goaster poursuit des études d'Arts du Spectacle Cinéma à l'Université de Haute Bretagne Rennes 2. En danse et en performance, il s'est formé notamment auprès de Julyen Hamilton et de Simone Forti.

Avec Marjorie Burger-Chassignet, il fonde les **Assemblées Mobiles**. Ils y développent des processus artistiques protéiformes (*The Art of dead Birds*, *SUMMER REMAINS* et *L'AUTRE HÉMISPHERE*, ...). Des pièces, des performances, des dispositifs contributifs, des projets musicaux qui toujours placent le mouvement, la voix et les écritures au cœur. Avec souvent, aussi, une attention portée aux matières, à la poétique des lieux, aux ambiances cinématographiques et au silence.

Il a par ailleurs co-organisé en Alsace et à Bruxelles des festivals et des événements à dimension européenne, autour de la performance et de l'improvisation (*IMPRÉVU I-II-III*, *10 Soli dont un duo*, *They live by night*, *Hall des Chars*, ...), faisant se croiser plusieurs centaines d'artistes, de chercheurs, de pédagogues.

Chanteur et parolier au sein de *Wunderklub* et du projet musical *DON'T ASK*, également critique de cinéma, Galaad Le Goaster est depuis 2006 interprète ou collaborateur pour les compagnies Hors Champ-Olga Mesa, 01 Studio-Cécile Huet, La Brèche-Aurélié Gandit, Julyen Hamilton Company, Le Coin qui tourne-Céline Bernhard, Louseinmore-Robin Decourcy, IM Company-Ivana Muller, Tout va bien-Virginie Marouzé, Les Patries Imaginaires-Perrine Maurin, Pièces détachées-Caroline Grosjean, Brouniak-Sébastien Coste, Un Château en Espagne-Céline Schnepf, Lola Gatt-Gaël Sesboué, RB-Jérôme Bel, Jeanne Simone-Laure terrier, etc.

Il a coopéré avec le Bureau Europe Créative (Strasbourg) et le Relais Culture Europe, notamment au sein d'*I TEAM* - cycle long portant sur les innovations sociales et culturelles en Europe -, et y développe son appétence pour les liens entre art et politique.

En tant que pédagogue et formateur, il intervient au sein de l'Éducation Nationale, dans des lieux culturels, dans des Universités, à l'INET, etc. auprès de professionnels, de personnes en situation de handicap, d'enfants, de tout petits, ... Il y approfondit et y synthétise certains aspects phares de son travail : la fonctionnalité du corps, les sens et les perceptions, l'improvisation, la voix, ou encore les processus d'écritures.

Aujourd'hui, les **Assemblées Mobiles** lui permet de faire évoluer tous ces champs de réflexion (processus artistiques, recherche, formations et apprentissages) en les articulant autour de questionnements contemporains, et dans des réseaux européens, coopérants, et contributifs.

FICHE TECHNIQUE

Jauge : 80 personnes et si plus de personnes inscrites, on passe à 2 représentations/jour.

Billetterie (ou contrôle sur liste à l'entrée) obligatoire pour gérer la jauge.

Espace : repérage d'une personne de l'équipe sur une journée, accompagné d'une personne de la structure d'accueil, ayant déjà fait une pré-sélection d'espaces

Caractéristiques des espaces à prévoir :

- grand espace ou espace en pente (type théâtre de verdure) qui permette une visibilité pour 80 personnes Les espaces privés type grands jardins sont envisageables. Au cas où il s'agirait d'un jardin public, prévoir la privatisation de l'accès aux espaces de représentations. Nécessité de la présence d'arbres.

Moyens humains : 1 personne pour la billetterie ou gestion des entrées et de 2 à 3 personnes pour la gestion éventuelle du public (déambulation...) en fonction des configurations de l'espace. Point à préciser ensemble.

Moyens techniques : balisages en cas d'espaces publics. Chaises ou banc selon les configurations et le nombre de spectateurs.

Un lieu pour que le groupe s'échauffe et stocker des affaires. Une pièce chauffée si la météo le nécessite.

En cas de conditions climatiques défavorables, seul un report est envisageable.

